



UN MANUSCRIT ÉNIGMATIQUE

À la bibliothèque Antoniana de Padoue est conservé un manuscrit intitulé *Cantate alla virtù della Signora Maria Pignatelli*. Véritable anthologie vocale du début du XVIII^e, ce canzoniere d'époque contient quarante-huit cantates profanes, presque toutes inédites, par dix-sept compositeurs issus des grands foyers de création que l'Italie comptait vers 1700 : Rome et États pontificaux (Bologne, Ferrare, Ravenne), duché de Milan, Naples, Royaume de Sicile, Venise.



Aquarelle figurant dans le manuscrit. Avec l'aimable autorisation de la biblioteca Antoniana.

Le manuscrit renfermait (entre autres) trois énigmes sur lesquelles nous avons pu travailler

grâce à une recherche financée par la HEM de Genève et l'IRMAS (Institut recherche Musique et Art de la Scène) : 1) qui était la dédicataire du manuscrit, 2) qui pouvait être l'auteur de la compilation, 3) à quelle date a-t-elle été réalisée. Originaire de l'ancien royaume de Naples, la famille Pignatelli est l'une des plus illustres lignées d'Italie. Divisée en de nombreuses branches, c'est du côté de la branche espagnole que nos recherches ont permis d'apporter de nouvelles preuves en faveur de l'identité de Maria Anna Pignatelli (1689-1755)¹. Native d'Alcudia, Maria Anna Pignatelli passa à la postérité par son histoire d'amour avec le poète et librettiste Pietro Metastasio en tant que seconde Marianna « Métastasienne ». Elle épousa en 1709 le Comte Johann-Michael Von Althann à Barcelone et suivit son mari à la cour d'Autriche. Favorite de l'archiduc Charles V, elle est à l'origine du succès de Métastase à Vienne qu'elle fit venir pour remplacer Apostolo Zeno. En considérant cette identité, la compilation ne peut être postérieure à 1709, date après laquelle Maria Anna porte

¹ Cette attribution était l'une des hypothèses de Giulia Veneziano et Dinko Fabris, dans FABRIS Dinko, Veneziano Giulia, « Le cantate giovanili » di Domenico Scarlatti” *Domenico Scarlatti Musica e storia*, Dinko Fabris e Paolo Giovanni Maione, Naples, 2009, 91-114.

le nom de comtesse d'Althan, alors que le titre du manuscrit indique uniquement le terme de Signora Pignatelli.

GIUSEPPE PORSILE, COMPOSITEUR REPRÉSENTATIF DU MANUSCRIT

Avec huit cantates, le napolitain Giuseppe Porsile est le compositeur le plus représenté du manuscrit. De nombreuses inexactitudes biographiques ont longtemps perpétuées une

image assez floue de ce musicien, dont on ne connaît qu'une seule composition de sa première période napolitaine, le *dramma per musica Il ritorno d'Ulisse alla patria* (1707). Officiellement nommé le 1^{er} janvier 1708 maître de chapelle à Barcelone, la trajectoire de Porsile est troublante car elle suit celle de Maria Anna Pignatelli de manière concordante de Barcelone à Vienne). Une de nos hypothèses de recherche est que Porsile lui-même aurait réalisé ce canzoniere pour Maria Pignatelli, peu avant le mariage de la jeune femme.

LES COMPOSITEURS DU MANUSCRIT

Nombre de cantates par compositeurs

Auteurs	Provenance	Nombre de cantates
Giuseppe Porsile	Naples 1680 - Vienne 1750	8
Giovanni Bononcini	Modène 1670 – Vienne 1747	5
Alessandro Scarlatti	Palerme 1660 – Naples 1725	5 ²
Carlo Antonio Monza	Milan 1685 – Vercelli 1739	3
Carlo Francesco Cesarini	San Martino al Cimino 1666- Rome 1741	3
Domenico Scarlatti	Naples 1685 – Rome 1757	3

² En tenant compte de l'erreur d'attribution de « Di Fiorenza ».

Francesco Gasparini	Lucca 1661- Rome 1727	3
P[adre] D[ionigi] E[rba]	Milan? - Milan 1730 ³	2
Carlo Antonio Benati	Bologne 16**	2
Carlo Francesco Pollaroli	Brescia ca.1653- Venise 1723	2
Floriano Arresti	Bologne 1667-1717	2
Francesco Antonio Pistocchi	Palerme 1659- Bologne 1726	2
Francesco Mancini	Naples 1661- 1737	2
Giacomo Antonio Perti	Bologne 1661-1756	2
Giuseppe Maria Orlandini	Florence 1676- 1760 ⁴	1
Giovanni Andrea Angelini-Bontempi	Perugia 1625- 1705	1
Pirro Albergati	Bologne 1663- 1735	1
Giuseppe maria Orlandini	Florence 1676-1760	1

³ En tenant compte de l'erreur d'attribution.

⁴ Répertoire sous « Di Firenze » dans le manuscrit.

Avec dix-huit cantates écrites par des compositeurs napolitains ou considérés comme tels (huit de Giuseppe Porsile, deux de Francesco Mancini, cinq d'Alessandro Scarlatti et trois de Domenico Scarlatti), le manuscrit semble étroitement lié à la ville de Naples. Neuf compositeurs sont associés

à la ville de Bologne (Benati, Albergati, Cesarini, Bononcini, Gasparini, Arresti, Pistocchi, Perti, et Monza) Les trois premiers furent au service du Cardinal Romain Benedetto Phamphilj qui, de 1690 à 1693, y fut légat apostolique. Les six autres furent membres de l'Académie Philharmonique

de la ville. *Cesarini suivra son protecteur à Rome, où il retrouvera Alessandro Scarlatti, Gasparini et Bononcini. Ce dernier après être passé à Londres, finira sa vie à Vienne. Le toscan* Orlandini naviguera entre Florence et l'académie Philharmonique de Bologne. Enfin Gasparini, Pollaroli et D. Scarlatti furent actifs à notamment à Venise.

CHOIX DES CANTATES

Pour ce disque, nous avons cherché à conserver l'identité du manuscrit notamment la prédominance musicale napolitaine. Ainsi figurent trois cantates de G.Porsile dont chacune présente une particularité musicale ou littéraire : l'évocation d'une tarentelle dans *Ch'io t'adori oh mia Clori*; une introduction instrumentale « à la française » dans *Necessità di Fato*, une référence au mythe d'Ariane dans *Arianna infelice*. En réponse à la souffrance d'Ariane et à son vœu de fidélité qui conclue la cantate de Porsile, nous avons isolé l'air d'une cantate de F. Mancini intitulée *Non voglio più catene, voglio la libertà* (je ne veux plus de chaînes, je veux la liberté). De Mancini également, *Va sospirando il core* est l'une des cantates que l'on retrouve dans de multiples fonds. Cette multiplicité témoigne de la notoriété de certains airs à l'époque. A. Scarlatti apparait

naturellement dans cette partie napolitaine du disque avec la cantate *Lontananza non risana* enregistrée avec une viole ténor. L'air final tiré de la cantate *Se ti lascio amato bene* pour violoncelle et voix, figure dans le manuscrit sous le nom du compositeur « Di Fiorenza ». Cependant, il s'agit d'une erreur d'attribution en faveur d'Alessandro Scarlatti, que nous avons pu mettre en lumière par nos recherches. Toutes ces cantates napolitaines ont été enregistrées sur un clavecin d'Augusto Bonza (1984) d'après Guarracino (facteur de clavecin napolitain du XVIIe).

Deux autres cantates du manuscrit ont retenu notre attention : celle du milanais Carlo Antonio Monza *Poiché più dell'amore* dont la musique vocale reste extrêmement peu connue. Malgré ses origines lombardes, la production musicale de Monza peut être retracée entre 1709 et 1724 jusqu'aux villes du centre et du sud de l'Italie. La cantate *E che più far poss'io* de Francesco Gasparini, l'un des plus importants compositeurs d'opéra italiens des trois premières décennies du XVIIIe siècle. Elles ont été enregistrées sur le clavecin historique de Paolo Corsi construit par Elpidio Gregori (Italie centrale) vers 1760.

Juliette de Banes Gardonne

JULIETTE DE BANES GARDONNE, MEZZO-SOPRANO

Française d'origine italienne, Juliette de Banes Gardonne (www.juliette-dbg.net) est titulaire d'un master de soliste de la Haute École de Musique de Genève, d'une licence d'Anthropologie de l'université Lyon Lumière et termine actuellement un master de musicologie à l'université de Fribourg en Suisse. Boursière de la Fondation SIGG, de la Fondation Ernst Göhner et lauréate du pour-cent culturel Migros pour la saison 2013-2014, elle a été en outre pensionnaire du CNIPAL de Marseille en 2012-2013. Elle se perfectionne auprès de Bernarda Fink, Sara Mingardo, Stéphanie d'Oustrac et Claire Lefilliâtre. Sa voix sombre et veloutée la porte naturellement vers le répertoire baroque. Elle est finaliste des concours internationaux F. Provenzale de la Cappella dei Turchini à Naples (2013) et du concours de chant baroque de Froville (2015).

À l'opéra on a pu l'entendre dans les rôles de Mademoiselle Dangeville, *Adriana Lecouvreur*, opéra de Nice 2014 ; Javotte, *Manon*, opéra de Lausanne 2014 ; Didon, *Dido and Eneas*, Cappella Genevensis 2015 ; Maddalena, *Rigoletto*, centre Lyrique Clermont-Auvergne 2015-2017 ; Marianna, *Il Signor Bruschino*, Opéra de chambre de Genève 2016, Dulcinée, *Don Quichotte* théâtre du passage, Neuchâtel 2016 ; Tisbe, *Cenerentola*, opéra de Bienne 2018.

En parallèle à sa carrière lyrique, Juliette de Banes Gardonne fonde l'ensemble Démesure avec les musiciens italiens Paola Erdas, Alberto Guerrero, Franco Pavan. Elle en assure la direction artistique. Intéressée par la redécouverte de répertoires inédits, elle se consacre à l'étude des cantates profanes du compositeur napolitain Cristofaro Caresana qu'elle enregistre pour le label brilliant classics (2019). Elle est invitée en tant que nouveau talent au festival baroque de Rougemont, au festival Musique Romane en Catalogne et à la villa Médicis.

Pour la saison 2018-2019, elle a obtenu un financement d'une année en partenariat avec la HEM de Genève pour étudier un précieux manuscrit contenant 48 cantates inédites pour « la signora Maria Pignatelli ». En collaboration avec la cité de la voix de Vézelay elle enregistre avec Bruno Cocset, Paolo Corsi, Emanuele Forni une sélection de cantates de ce manuscrit.

Chroniqueuse pour la RTS-Espace 2, Juliette de Banes Gardonne est collaboratrice à *la Lettre du musicien* et à *la revue musicale de Suisse romande* depuis septembre 2019. Elle publie mensuellement des reportages et comptes rendus de spectacles.





BRUNO COCSET, CELLO

Insatiable musicien chercheur, violoncelliste atypique, pédagogue de renom et fondateur des Basses Réunies, Bruno Cocset donne au violoncelle baroque sa voix singulière, nourrie par une quête sans cesse en chemin de la parfaite synergie du geste instrumental et musical. De ce travail sonore et organologique mené avec le luthier et facteur Charles Riché sont nés douze instruments, pensés, conçus et joués pour différents programmes de concert et d'enregistrement.

C'est après des études à Tours puis un passage au conservatoire supérieur de Lyon que Bruno Cocset aborde le violoncelle baroque et le jeu sur cordes en boyau, en autodidacte puis avec Christophe Coin (premier diplômé de sa classe au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris en 1986). Il suit également les master classes du violoncelliste Anner Bijlsma et du violoniste Jaap Schroeder.

Violoncelliste « nomade », il vit alors vingt années riches de rencontres et d'expériences musicales avec les plus ardents défenseurs de la scène baroque. Ses ports d'attaches les plus fidèles seront Il Seminario Musicale de Gérard Lesne et Le Concert des Nations et Hespèrion XX-XXI de Jordi Savall. En 1996, il fonde Les Basses Réunies et enregistre les sonates pour violoncelle de Vivaldi (Premio Vivaldi de la Fondazione Giorgio Cini), premier opus d'une longue discographie sous le label Alpha qui a reçu les plus beaux hommages de la presse musicale, tant les sonates de Vivaldi, Barrière, Geminiani ou Boccherini que les *canzoni* de Frescobaldi, les sonates pour viole de Bach, les pièces pour Iyra violes de Tobias Hume en collaboration avec le gambiste Guido Balestracci, un second volume des sonates de Barrière (Alpha, 2015), ainsi que CELLO STORIES, à la fois anthologie et histoire du violoncelle aux 17 et 18^e siècles en collaboration avec le musicologue Marc Vanscheuwijk (5CD & livre Alpha 2016). En 2017, toujours chez Alpha, « Give me your hand – Geminiani & the Celtic earth », une rencontre entre musiciens italiens les musiciens traditionnels d'Irlande et d'Écosse, puis en 2018 un second volume consacré aux sonates de Luigi Boccherini... Citons également *La nascita del violoncello* (Gabielli), *Fantasias* (Purcell), *Caprices & sonates* (D'all Abacco) et des concertos de Vivaldi pour le label AgOgique.

Régulièrement invité à jouer en France, en Europe, au Québec et en Russie, Bruno Cocset se consacre également beaucoup à la transmission, enseignant au CNSMD de Paris depuis 2001, à la Haute École de musique de Genève depuis septembre 2005 et à l'École supérieure de musique de Catalogne (Barcelone, 2002-2013) dont il a créé la classe de violoncelle historique.

En 2011, il fonde le Vannes Early Music Institute (Bretagne), qui rassemble notamment l'Académie européenne de musique ancienne de Vannes (9ème édition en juillet 2019), un atelier de lutherie et un centre de ressources dédié aux répertoires de la Renaissance au XIX^e siècle.

PAOLO CORSI, CLAVECIN

Né en 1980, Paolo Corsi se passionne pour le clavecin et la musique ancienne dès son plus jeune âge. Diplômé avec mention très bien à la HEM - Genève (classe d'Alfonso Fedi), il se forme auprès de maîtres de renom tels que Christophe Rousset pour le clavecin et Pierre Goy pour le piano, ainsi que Luigi Ferdinando Tagliavini, Liuwe Tamminga et Bob van Asperen

Paolo Corsi se produit en tant que claveciniste dans des salles de concert célèbres comme l'Opéra Royal de Versailles, l'Auditorium de la Cité de la Musique à Paris, l'Opéra de Vichy et bien d'autres encore. Il a enregistré pour la Radio France Classique et la télévision (Arte et Mezzo), ainsi que pour les labels Claves, Arcana et Ricercar ; ses enregistrements sont appréciés par la critique et récompensés (5 Diapasons pour le CD consacré à Boismortier).

Brillant, Paolo Corsi partage souvent aussi la scène avec des solistes de renommée internationale tels que W. Dongois, M. Bourgue, P. Amoyal, E. Cecchi Fedi, G. Balestracci, B. Cocset, V. Ghielmi, L. Pianca, M. Kiener, F. von Arx, S. Paulet et avec des ensembles prestigieux (L'Amoroso, Modo Antiquo, Camerata de Lausanne, Ensemble Fratres, Quatuor Terpsycordes...)

Il se produit régulièrement au clavecin, à l'orgue et au piano comme soliste ou continuiste. Il est accompagnateur et coach baroque à la Haute Ecole de Musique de Genève et organiste titulaire de l'église de la Sainte-Trinité à Genève.





EMANUELE FORNI, THÉORBE

Mon approche de la musique a toujours été transversale et je ne cesse d'aborder tous les répertoires avec ferveur et passion.

J'ai étudié avec Lena Kokkaliari, Paolo Cherici et Elena Casoli.

J'ai acquis de l'expérience en travaillant dans différents contextes musicaux, avec des chanteurs (Cecilia Bartoli, Franco Fagioli, Emma Kirkby, Sandrine Piau, Andreas Scholl), avec des chefs d'orchestre (Giovanni Antonini, Pierre Boulez, Peter Eötvös, Pablo Heras-Casado, Sir Roger Norrington), avec des orchestres (Orchestre de la Tonhalle, Orchestre La Scintilla, Orchestre baroque de Venise, Orchestre de chambre ZKO), avec des solistes classiques (Sergio Azzolini, Giuliano Carmignola, Daniel Hope, Maurice Steger), avec des ensembles contemporains (Académie de Lucerne Festival) et ensemble de musique ancienne (La Corona Freiburg, Collegium Musicum, Freitagsakademie, Hilliard Ensemble), avec des musiciens de jazz (Fausto Beccalossi, Daniel Schnyder), avec des acteurs (Carina Braunschmidt, Martin Hug, Ottavia Piccolo), et des compagnies théâtrales (Cie Bussonnière, Cisco Aznar, Thom Luz).

J'ai joué en tant que soliste ainsi qu'au sein d'ensembles de chambre et d'orchestres, en travaillant avec une variété de festivals, d'institutions musicales et d'associations. Parmi ceux-ci, je voudrais mentionner : «Carnegie Hall» New York, «Philharmonie» et «Konzerthaus» Berlin, «Mito Art Tower» Japon, «Opera» Dubaï et «Philharmonia» Saint-Pétersbourg.

J'ai enregistré pour différents labels (Deutsche Grammophon, Berlin Classic, Stradivarius,

Trilogy, Maine), des radios (SWR, DRS 2, Radio Classica, Ö1) et des chaînes de télévision (ARTÉ, Rai, ORF1, ORF2, 3sat, SF1).

AN ENIGMATIC MANUSCRIPT

The Antoniana Library in Padua holds a manuscript called *Cantate alla virtù della Signora Maria Pignatelli*. A true vocal anthology of the early 18th century, this period canzoniere contains forty-eight secular cantatas, almost all unpublished, by seventeen composers from the great artistic centres that Italy had around 1700: Rome and the Papal States (Bologna, Ferrara, Ravenna), the Duchy of Milan, Naples, the Kingdom of Sicily, and Venice.



Watercolour featured in the manuscript. Courtesy of the biblioteca Antoniana.

The manuscript contained (among other things) three questions that we were able to work on

thanks to research funded by the HEM (University of Music) in Geneva and the IRMAS (Institut recherche Musique et Art de la Scène - Institute of Research on Music and Scenic Arts): 1) who was the dedicatee of the manuscript, 2) who could have been the author of the compilation, 3) when was the compilation made.

Originating from the ancient Kingdom of Naples, the Pignatelli family was one of the most illustrious families in Italy. It was divided into many branches, and it is on the Spanish side that our research brought new evidence as to the identity of Maria Anna Pignatelli (1689-1755)¹. A native of Alcutia, Maria Anna Pignatelli is remembered for her love affair with the poet and librettist Pietro Metastasio as the second “Metastasian” Marianna. In 1709 she married Count Johann-Michael Von Althann in Barcelona and followed her husband to the Austrian court. A favourite of the Archduke Charles V, she was behind the success of Metastasio in Vienna, whom she brought in to replace Apostolo Zeno. Given this identity, the compilation cannot

¹ Cette attribution était l’une des hypothèses de Giulia Veneziano et Dinko Fabris, dans FABRIS Dinko, Veneziano Giulia, « Le cantate giovanili » di Domenico Scarlatti” *Domenico Scarlatti Musica e storia*, Dinko Fabris e Paolo Giovanni Maione, Naples, 2009, 91-114.

be dated after 1709, when Maria Anna was known as Countess of Althan, whereas the title of the manuscript only indicates the term Signora Pignatelli.

GIUSEPPE PORSILE, MAIN COMPOSER OF THE MANUSCRIPT

With eight cantatas, the Neapolitan Giuseppe Porsile is the most represented composer in the manuscript. Numerous biographical inaccuracies

have long perpetuated a rather blurred image of this musician, of whom only one composition from his early Neapolitan period is known, the *dramma per musica Il ritorno d'Ulisse alla patria* (1707). Porsile was officially appointed Kapellmeister in Barcelona on January 1, 1708, and his career is troubling because it follows that of Maria Anna Pignatelli in a similar manner from Barcelona to Vienna. One of our research theories is that Porsile himself wrote this *canzoniere* for Maria Pignatelli, shortly before the young woman's marriage.

THE COMPOSERS OF THE MANUSCRIPT

Number of cantatas per composer

AUTHORS	PROVENANCE	NUMBER OF CANTATAS
Giuseppe Porsile	Naples 1680 - Vienna 1750	8
Giovanni Bononcini	Modena 1670 – Vienna 1747	5
Alessandro Scarlatti	Palermo 1660 – Naples 1725	5 ²
Carlo Antonio Monza	Milan 1685 – Vercelli 1739	3
Carlo Francesco Cesarini	San Martino al Cimino 1666- Rome 1741	3
Domenico Scarlatti	Naples 1685 – Rome 1757	3

² Taking into account the “Di Fiorenza” attribution error.

Francesco Gasparini	Lucca 1661- Rome 1727	3
P[adre] D[ionigi] E[rba]	Milan? - Milan 1730 ³	2
Carlo Antonio Benati	Bologna 16**	2
Carlo Francesco Pollaroli	Brescia ca.1653- Venice 1723	2
Floriano Arresti	Bologna 1667-1717	2
Francesco Antonio Pistocchi	Palermo 1659- Bologna 1726	2
Francesco Mancini	Naples 1661- 1737	2
Giacomo Antonio Perti	Bologna 1661-1756	2
Giuseppe Maria Orlandini	Florence 1676- 1760 ⁴	1
Giovanni Andrea Angelini-Bontempi	Perugia 1625- 1705	1
Pirro Albergati	Bologna 1663- 1735	1
Giuseppe maria Orlandini	Florence 1676-1760	1

³ Taking into account the attribution error.

⁴ Classed as “Di Firenze” in the manuscript.

With eighteen cantatas written by Neapolitan composers or composers considered as such (eight by Giuseppe Porsile, two by Francesco Mancini, five by Alessandro Scarlatti and three by Domenico Scarlatti), the manuscript seems closely linked to the city of Naples. Nine composers are associated with the city of Bologna (Benati,

Albergati, Cesarini, Bononcini, Gasparini, Arresti, Pistocchi, Perti, and Monza). The first three were in the service of the Roman Cardinal Benedetto Pamphilij who, from 1690 to 1693, was Cardinal Legate there. The other six were members of the Philharmonic Academy of the city. Cesarini was to follow his patron to Rome, where he was

to meet up with Alessandro Scarlatti, Gasparini and Bononcini. The latter, after passing through London, was to spend the rest of his life in Vienna. The Tuscan Orlandini travelled between Florence and the Philharmonic Academy of Bologna. Finally, Gasparini, Pollaroli and D. Scarlatti mainly worked in Venice.

Choice of cantatas

For this CD, we tried to preserve the identity of the manuscript, especially the Neapolitan musical predominance. We therefore featured three cantatas by G. Porsile, each of which has a musical or literary characteristic trait: the evocation of a tarantella in *Ch'io t'adori oh mia Clori*; an instrumental introduction "à la française" in *Necessità di Fato*, and a reference to the myth of Ariadne in *Arianna infelice*. In response to Ariadne's suffering and to her vow of faithfulness which concludes Porsile's cantata, we extracted the aria of a cantata by F. Mancini called *Non voglio più catene, voglio la libertà* (I want no more chains, I want freedom). Also by Mancini, *Va sospirando il core* is one of the cantatas that can be found in many collections. This multiplicity testifies to the fame of certain arias at the time. A. Scarlatti naturally appears in this Neapolitan part

of the CD with the cantata *Lontananza non risana* recorded on a tenor viol. The final aria from the cantata *Se ti lascio amato bene* for cello and voice features in the manuscript under the composer's name "Di Fiorenza". However, this is a mistaken attribution in favour of Alessandro Scarlatti, which we were able to bring to light through our research. All these Neapolitan cantatas were recorded on a harpsichord by Augusto Bonza (1984) after Guarracino (17th-century Neapolitan harpsichord maker).

Two other cantatas in the manuscript caught our attention: *Poiché più dell'amore*, by the Milanese Carlo Antonio Monza, whose vocal music remains extremely poorly known. Despite his Lombardy origins, Monza's musical output can be traced back to the cities of central and southern Italy between 1709 and 1724; and the cantata *E che più far poss'io* by Francesco Gasparini, one of the most important Italian opera composers of the first three decades of the 18th century. They were recorded on Paolo Corsi's historic harpsichord built by Elpidio Gregori (central Italy) around 1760.

Juliette de Banès Gardonne

JULIETTE DE BANES GARDONNE, MEZZO-SOPRANO

French of Italian origin, Juliette de Banes Gardonne (www.juliette-dbg.net) holds a master's degree in solo performance from the Haute École de Musique de Genève, a degree in Anthropology from Lyon Lumière University and is currently completing a master's degree in musicology at the University of Fribourg in Switzerland. She has received scholarships from the SIGG Foundation and the Ernst Göhner Foundation and was the winner of the Migros Cultural Percentage for the 2013-2014 season. She was also a resident of the CNIPAL in Marseille in 2012-2013. She is currently studying with Bernarda Fink, Sara Mingardo, Stéphanie d'Oustrac and Claire Lefilliâtre. Her dark and velvety voice naturally led her towards the Baroque repertoire. She was a finalist in the F. Provenzale international competitions of the Cappella dei Turchini in Naples (2013) and the Froville Baroque Singing Competition (2015).

Her operatic roles include *Mademoiselle Dangeville*, *Adriana Lecouvreur*, *Opéra de Nice 2014*; *Javotte*, *Manon*, *Opéra de Lausanne 2014*; *Didon*, *Dido and Eneas*, *Cappella Genevensis 2015* ; *Maddalena*, *Rigoletto*, *centre Lyrique Clermont-Auvergne 2015-2017*; *Marianna*, *Il Signor Bruschino*, *Opéra de chambre de Genève 2016*, *Dulcinée*, *Don Quichotte Théâtre du Passage*, *Neuchâtel 2016*; *Tisbe*, *Cenerentola*, *Opéra de Bienne 2018*.

Alongside her operatic career, Juliette de Banes Gardonne founded the ensemble *Démesure* with Italian musicians Paola Erdas, Alberto Guerrero, Franco Pavan, of which she is the artistic director. Interested in the rediscovery of unpublished repertoire, she devoted herself to the study of secular cantatas by the Neapolitan composer Cristofaro Caresana, which she recorded for the Brilliant Classics label (2019). She was invited as a new talent at the Baroque Festival of Rougemont, at the Roman Music Festival in Catalonia and at the Villa Medici.

For the 2018-2019 season, she obtained funding for a year in partnership with the HEM in Geneva to study a precious manuscript containing 48 unpublished cantatas for "la signora Maria Pignatelli". In collaboration with the Cité de la voix de Vézelay, she recorded a selection of cantatas from this manuscript with Bruno Cocset, Paolo Corsi and Emanuele Forni.

Juliette de Banes Gardonne is a guest contributor for RTS-Espace 2 and has been a contributor to the *Lettre du musicien* and the *Revue Musicale de Suisse Romande* since September 2019. She publishes articles and reviews of performances on a monthly basis.

BRUNO COCSET, CELLO

Insatiable musician researcher, atypical cellist, outstanding teacher and founder of the Basses Réunies, Bruno Cocset has given the baroque cello its unique voice, nourished by an unceasing quest for the perfect synergy of instrumental and musical gesture. From this sound and organological work carried out with luthier and instrument maker Charles Riché, twelve instruments were conceived, designed and played for various concert and recording programmes.

It was after studying first in Tours and then at the Conservatoire Supérieur de Lyon that Bruno Cocset began to study the Baroque cello and playing on gut strings, first as a self-taught musician and then with Christophe Coin (first graduate of his class at the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse in 1986). He also followed master classes with cellist Anner Bijlsma and violinist Jaap Schroeder.

As a “nomadic” cellist, he spent twenty years rich in encounters and musical experiences with the most ardent defenders of the Baroque scene. His most loyal ties were Gérard Lesne’s Il Seminario Musicale and Jordi Savall’s Le Concert des Nations and Hespèrion XX-XXI. In 1996, he founded Les Basses Réunies and recorded the Vivaldi Cello Sonatas (Premio Vivaldi of the Fondazione Giorgio Cini), the first opus of a long discography under the Alpha label, which received the finest tributes from the music press, both the sonatas by Vivaldi, Barrière, Geminiani and Boccherini and the canzoni by Frescobaldi, the sonatas for viol by Bach, the pieces for lyra viols by Tobias Hume in collaboration with the viola da gamba player Guido Balestracci, a second volume of Barrière’s sonatas (Alpha, 2015), as well as CELLO STORIES, both anthology and history of the cello in the 17th and 18th centuries in collaboration with the musicologist Marc Vanscheeuwijck (SCD & book Alpha 2016). In 2017, again with Alpha, “Give me your hand - Geminiani & the Celtic earth”. In 2018, a meeting between Italian musicians and traditional musicians from Ireland and Scotland, and in 2018 a second volume devoted to the sonatas of Luigi Boccherini... Let us also mention *La nascita del violoncello* (Gabielli), *Fantasias* (Purcell), *Caprices & sonatas* (D’all Abacco) and concertos by Vivaldi for the AgOgique label.

Regularly invited to play in France, Europe, Quebec and Russia, Bruno Cocset is also devoted to transmission, teaching at the CNSMD in Paris since 2001, at the Haute École de musique de Genève since September 2005 and at the Catalonia College of Music (Barcelona, 2002-2013), where he created the historical cello class.

In 2011, he founded the Vannes Early Music Institute (Brittany), which brings together the Académie européenne de musique ancienne de Vannes (9th edition in July 2019), a violin-making workshop and a resource centre dedicated to repertoires from the Renaissance to the 19th century.

PAOLO CORSI, HARPSICHORD

Born in 1980, Paolo Corsi has had a passion for the harpsichord and early music from a very young age. After graduating with honours from the HEM in Geneva (Alfonso Fedi's class), he studied with renowned masters such as Christophe Rousset for the harpsichord and Pierre Goy for the fortepiano, as well as Luigi Ferdinando Tagliavini, Liuwe Tamminga and Bob van Asperen.

Paolo Corsi performs as a harpsichordist in famous concert halls such as the Royal Opera of Versailles, the Auditorium of the Cité de la Musique in Paris, the Vichy Opera and many others. He has recorded for Radio France Classique and television (Arte and Mezzo), as well as for the Claves, Arcana and Ricercar labels; his recordings are critically acclaimed and have won awards (5 Diapasons for the CD devoted to Boismortier).

A brilliant artist, Paolo Corsi often shares the stage with internationally renowned soloists such as W. Dongois, M. Bourgue, P. Amoyal, E. Cecchi Fedi, G. Balestracci, B. Cocset, V. Ghielmi, L. Pianca, M. Kiener, F. von Arx, S. Paulet and with prestigious ensembles (L'Amoroso, Modo Antiquo, Camerata de Lausanne, Ensemble Fratres, Quatuor Terpsycordes...).

He performs regularly on harpsichord, organ and fortepiano as a soloist or continuo player. He is an accompanist and baroque instructor at the Haute Ecole de Musique de Genève and titular organist of the Sainte-Trinité church in Geneva.

EMANUELE FORNI, THEORBO

My approach to music has always been transversal and I still find myself tackling different repertoires with the same passion and interest of a researcher. A long time ago a plucked string tied me to music and to the act of playing: its resonance has helped me give shape to ideas, to get to know myself and has been a strong rope on which to anchor an important part of my life.

I studied with Lena Kokkaliari, Paolo Cherici and Elena Casoli. I have gained experience working in different musical contexts, with singers (Cecilia Bartoli, Franco Fagioli, Emma Kirkby, Sandrine Piau, Andreas Scholl), with conductors (Giovanni Antonini, Pierre Boulez, Peter Eötvös, Pablo Heras-Casado, Sir Roger Norrington), with orchestras (Tonhalle Orchester, Orchestra La Scintilla, Venice Baroque Orchestra, ZKO Chamber Orchestra), with classical soloists (Sergio Azzolini, Giuliano Carmignola, Daniel Hope, Maurice Steger), with contemporary ensembles (Lucerne Festival Academy) and ensemble of ancient music (La Corona Freiburg, Collegium Musicum, Freitagsakademie, Hilliard Ensemble), with jazz musicians (Fausto Beccalossi, Daniel Schyder), with actors (Carina Braunschmidt, Martin Hug, Ottavia Piccolo), theatrical companies (Cie Bussonnière, Cisco Aznar, Thom Luz). I have played as soloist as well as in chamber ensembles and orchestras, working in with a variety of festivals, musical institutions and associations. Among these I would like to mention specifically: “Carnegie Hall” New York, “Philharmonie” and “Konzerthaus” Berlin, “Mito Art Tower” Japan, “Opera” Dubai and “Philharmonia” Saint Petersburg. I have recorded for various labels (Deutsche Grammophon, Berlin Classic, Stradivarius, Trilogy, Maine), radios (SWR, DRS 2, Radio Classica, Ö1) and televisions channels (ARTÉ, Rai, ORF1, ORF2, 3sat, SF1).

Recorded in Vézelay, Cité de la Voix, grande salle, Vézelay (France), September 2019

ARTISTIC DIRECTION, SOUND ENGINEER, EDITING, MASTERING

Fabio Framba

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert

Special thanks:

Remy Campos, François Delagoutte and the whole team of Cité de la Voix, Marcin Habela, Antonio Florio, Father Fanto (Head of the Antonian Library of Padua), Sara Mingardo, Mélanie Traversier and Giulia Veneziano.



IRMAS
Institut de recherche
en musique et arts de la scène

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

Cité
DE
LA VOIX
VÉZELAY ASSOCIATION
1999-2019

For Salomé et Lucien Badoud

Cover: attribué à Louis Le Nain, *Bacchus découvrant Ariane à Naxos* (1630)

© & © 2020 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

CARLO ANTONIO MONZA (1685-1739)**1 Poiché più dell'amore 7:02****FRANCESCO GASPARINI (1661-1727)****2 E che più far poss'io 7:33****GIUSEPPE PORSILE (1680-1750)****3 Arianna infelice 10:50****FRANCESCO MANCINI (1661-1737)****4 Non voglio più catene 2:18****ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)****5 Lontananza non risana 5:09****GIUSEPPE PORSILE (1680-1750)****6 Ch'io t'adori o mia Clori 7:53****7 Necessità di fato 7:45****FRANCESCO MANCINI (1661-1737)****8 Va sospirando il core 10:43****ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)****9 Ch'io da te mi divida 4:00**JULIETTE DE BANES GARDONNE *mezzo-soprano*BRUNO COCSET *cello*PAOLO CORSI *harpsichord*EMANUELE FORNI *theorbo**claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

